

DANSEUSE ET CHORÉGRAPHE



ET CHORÉGRAPHE

Après avoir étudié à l'école Mudra, **Michèle Noiret** a travaillé avec le compositeur Karlheinz Stockhausen. En 1986, elle a monté sa propre compagnie. Depuis lors, elle enchaîne les spectacles comme chorégraphe et interprète. Elle a collaboré avec des artistes venus d'horizons divers comme Todor Todoroff, Pierre Droulers ou le cinéaste Thierry Knauff. Elle est artiste associée au Théâtre National.

—
Propos recueillis par René Sépul
photo Emmanuel Laurent

Qu'est-ce qui vous a conduit à la danse ? J'ai toujours voulu danser. J'ai grandi dans un milieu artistique -mon père, Joseph Noiret, ancien Directeur de la Cambre, est un des co-fondateurs du mouvement Cobra -, où ce rêve d'enfant pouvait se construire. Un jour, j'ai accompagné une amie à son cours de danse; en sortant, j'en ai parlé à ma mère qui m'a inscrite à de premiers cours. Trois ans plus tard, j'entrais à Mudra, alors une des plus grandes écoles de danse au monde. J'avais 16 ans. C'était une école réputée, difficile mais ouverte à d'autres disciplines artistiques. Nous étions également proches des danseurs du Ballet du XX^e siècle que nous pouvions voir répéter. C'était une école qui ouvrait l'esprit. J'ai pu y comprendre les fondements de la danse que je revendique, une danse qui s'appuie sur l'humain plutôt que sur le mouvement pour le mouvement.

Vous y rencontrez Karlheinz Stockhausen qui marque vos débuts professionnels ? Stockhausen avait l'habitude de s'entourer d'artistes d'horizons différents. Il est venu à Mudra pour y rencontrer des étudiants. Il préparait Licht, un cycle de sept opéras consacré aux jours de la semaine. Il m'a remarquée et voulait m'engager. C'était délicat car je n'avais que seize ans et je commençais Mudra. Nous avons toutefois commencé à nous voir. A la fin de mes études, il m'a fait parvenir une partition à travailler. C'était un projet de danse solo intégré à sa musique. Une partition originale écrite en relation avec les mouvements du corps. Un projet incroyable, inconcevable aujourd'hui, qui a réclamé trois ans de création pour un solo de neuf minutes. Il fut monté pour la première fois à la Scala de Milan, avec Luca Ronconi à la mise en scène. Je l'ai présenté au Covent Garden de Londres, à New York, à Amsterdam, et un peu partout dans le monde. C'était pour moi une chance et un défi où le compositeur m'a laissé trouver ma place. J'ai appris beaucoup de ce travail. Outre la lecture de la musique, j'ai pris conscience de l'importance de la notion d'apprentissage, une étape essentielle dans tout travail, un peu délaissée aujourd'hui. Ce projet fut le point de départ d'une collaboration de treize ans avec le compositeur.

D'où vient l'envie de créer votre compagnie en 1986 ? La création vient d'une volonté de monter mes propres projets. A l'époque, il y avait quelques grosses structures. Si vous ne vous retrouviez pas dans leur approche artis-

tique, il était plus simple de créer une compagnie. Cette étape marque aussi le passage du statut d'interprète à celui de chorégraphe. Au niveau des projets, j'avais envie de travailler avec des artistes opérant dans d'autres disciplines à l'image du musicien David Linx ou de Todor Todoroff, un ingénieur compositeur avec qui je collabore depuis En Jeu, un spectacle de 1998. J'aime des artistes qui ont un univers fort, qui le maîtrisent, et qui sont capables de le confronter au mien. On cherche ensemble, on crée ensemble.

Quelle est la place du doute dans le processus de création ? Je fais partie des gens qui savent surtout ce qu'ils ne veulent pas faire. L'expérience m'a donné quelques certitudes, mais chaque création est une prise de risques tant au niveau personnel qu'au niveau de la collaboration avec des artistes extérieurs ou des danseurs. Je ne pourrais faire ce métier sans dépassement et mise en danger. Le doute fait partie du processus de création.

Quelle relation la chorégraphe entretient-elle avec ses danseurs ? En 1996, Les Plis de la Nuit fut le premier spectacle où intervenaient différents danseurs. La chorégraphie fut une étape de mon cheminement. Je passe aujourd'hui de l'un à l'autre, avec, souvent, l'envie d'être interprète lorsque je suis chorégraphe, et vice versa. Un danseur doit venir avec un bagage humain et technique, une personnalité et une envie de partager. J'apporte, en début de travail, quelques phrases chorégraphiques. Il s'agit ensuite de construire ensemble, de nouveau au départ d'une page blanche. C'est un va et vient permanent.

Dans DEMAIN, un de vos derniers spectacles, vous vous laissez habiter par, selon vos mots, l'inacceptable du monde ? Un spectacle de danse est une métaphore : un danseur n'est pas un journaliste, une scène n'est pas une émission de télévision. Tous mes spectacles ont toutefois toujours été habités par l'humain. Je suis aussi une citoyenne attentive aux réalités de ce qu'elle vit. Nous vivons de plus en plus dans un monde où l'humanité disparaît. Les inégalités, les pertes de droits, le rapport à l'autre, à la terre, tout cela m'interpelle et traverse aussi mon histoire. Il ne s'est jamais agi de faire un spectacle contre le racisme ou la pollution, mais d'exprimer par le langage qui m'est cher une révolte. Je pense que l'on a déconstruit beaucoup depuis quelques décennies. Je ne sais pas vraiment où tout cela a mené si ce n'est à déconnecter l'humain de pas mal de choses. Il est peut-être temps de penser à reconstruire, à se rencontrer.

Des regrets ? Pas vraiment. Peut-être celui de n'avoir pas deux vies à vivre. J'adore la mienne, et j'assume les exigences qu'elle porte. J'aime prendre le temps de faire ce que j'aime: chercher, creuser, découvrir. Je n'apprécie guère les agendas chargés. Ces choix ont fait que je n'ai pas eu d'enfants. Je ne le regrette pas, j'assume, même si je sais que cette « seconde vie » aurait été également une belle aventure.

CORPS ACCORDS

Photographe : Emmanuel Laurent assisté par JF Hendrick
Stylisme : Tony Delcampe assisté par Sandrine Romba
Hair and Make-up : Inge Devos for Redken & Dior Cosmetics
Dansers : Compagnie Michèle Noiret
Location : Studio Michèle Noiret



Michèle Noiret porte une robe noire et bleue en jersey PAULE KA, des escarpins excès de cuir Maison MARTIN MARGIELA, Felipe Lourenço porte un short blanc maxi pinces DAMIR DOMA et une veste découpée LOUIS VUITTON, Dominique Godderis une jupe boule drapée et une tunique en soie blanche asymétrique JEAN-PAUL KNOTT, Lise Vachon un bustier fendu en soie noire et un sarouel en soie jaune JEAN-PAUL KNOTT, Igor Shyshko un pantalon large à pinces et un sweater mohair et cachemire maxi manches JEAN-PAUL KNOTT

mode



de gauche à droite
Lise porte une robe noire asymétrique SANDRINA FASOLI et Igor une chemise zippée et un pantalon oversized DAMIR DOMA
Lise porte une robe longue en jersey de soie Black Carpet by PAULE KA
Igor porte un costume excès de matière écru et un marcel Maison MARTIN MARGIELA et porte Lise qui porte une veste drapée en chiffon de soie et une jupe culotte en chiffon AF VANDEVORST, Dominique improvise en robe nouveau volume de la Maison MARTIN MARGIELA





Felipe porte une chemise sans col et un gilet en jersey sur un pantalon 5 poches en sweat Maison MARTIN MARGIELA, en duo avec Dominique qui porte un top turquoise en coton et soie SANDRINA FASOLI sur une jupe plissée en maille COMPTOIR DES COTONNIERS



Dominique en robe chemisier noir et blanc et escarpins à noeuds rayés PAULE KA, Lise en chemise-bustier blanc et crème PAULE KA sur une jupe coton chintzé silver RUE BLANCHE et des escarpins Maison MARTIN MARGIELA



Lise, Dominique et Igor portent des combinaisons imprimées ou noire AGNES B



Igor porte un trench en coton rouge sur une chemise orange et un bermuda gris LOUIS VUITTON, il porte Felipe en veste et bermuda orange LOUIS VUITTON, baskets d'infirmier Maison MARTIN MARGIELA

SHOPPING List:
JEAN-PAUL KNOTT
tél. 02 514 18 35
www.jeanpaulknott.com

Maison MARTIN MARGIELA
tél. 02 223 75 20
www.maisonmartinmargiela.com

DAMIR DOMA
tél. +33 1 45270930
www.damirdoma.com

CACHAREL
chez Mapp
tél. 02 551 17 57
www.cacharel.fr

SANDRINA FASOLI
chez Graanmarkt
tél. 02 347 28 85
www.sandrinafasoli.com

AF VANDEVORST
chez Stijl
tél. 02 512 03 13
www.afvandeorst.be

LOUIS VUITTON
tél. 02 551 10 10
www.louisvuitton.com

PAULE KA
tél. 02 513 62 42
www.pauleka.com

AGNES B
tél. 02 512 08 77
www.agnesb.com

RUE BLANCHE
tél. 02 512 03 14
www.rueblanche.be

COMPTOIR DES COTONNIERS
tél. 02 502 39 28
www.comptoirdescotonniers.com



Lise porte une culotte en twill de
soie et une robe longue plissée
en organdi CACHAREL